

reux dans ses entreprises, Alompra s'empare de la ville même de Pégou, affirme son autorité dans la partie ouest de l'Indochine, occupe Tavoy et Martaban, et arrive au Siam, dont il assiège Ayudhya la capitale, où régnait PHRA CHAO THINANG SOURIYA MARINTHARA, frère de CHAO FA DOK-MA-DÛA, qui s'était fait moine. Là, atteint d'une maladie mortelle, Alompra, âgé de 46 ans, mourut le 15 mai 1760, après un règne de sept ans. Ce ne fut d'ailleurs pour les Siamois qu'un répit, car, après une guerre de près de deux ans, leur capitale fut prise et incendiée en avril 1757. Alompra est le véritable fondateur de la dynastie qui a régné depuis le XVIII^e siècle sur la côte occidentale de l'Indochine jusqu'à l'annexion complète de ce pays par les Anglais au 1^{er} janvier 1886.

Depuis le gouvernement de Wou San-kouei, c'est-à-dire depuis la période K'ang Hi, les frontières méridionales de l'empire n'avaient jamais été paisibles. Les campagnes de K'ien Loung prouvèrent qu'elles n'étaient pas plus sûres de son temps qu'elles ne l'avaient été sous ses prédécesseurs. La Chine ne se rendait pas compte que sa frontière sud-ouest avait changé de maître et elle crut pouvoir agir en 1765 comme sous les Mongols. Elle se trompa. Les Chinois s'avancèrent par la route naturelle du Yun Nan, c'est-à-dire par Momein, et s'emparèrent de Bhamo, au confluent du Ta ping et de l'Irawadi, dernier point navigable de cette rivière. Sans entrer dans le détail de cette lutte, nous dirons que trois invasions chinoises en Birmanie se suivirent, la dernière, en 1767, sous le commandement de Ming Jouei, qui d'ailleurs périt dans la campagne. Le général birman MAHA THIHATHURA battit complètement les Chinois, et, rejoint par son collègue MAHA SÎTHU, les contraignit à repasser la Salouen, par la vallée de laquelle ils s'approvisionnaient (mars 1768). Le général birman regagna la capitale Ava. K'ien Loung n'était pas homme à supporter affront pareil. Bientôt une quatrième invasion chinoise, plus formidable que les autres, pénétrait par l'Irrawadi. Trois armées birmanes (1769) quittaient Ava au mois de septembre : la première, sous les ordres de

Guerre entre
la Birmanie
et la Chine.